

Joëlle Zask, *Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation*, Lormont, Edition Le Bord de l'eau, 2011, 200p.

La participation est un thème récurrent des discours et des pratiques, facteur de démocratie, de citoyenneté active et pilier des droits culturels. Pourtant, entre l'injonction autoritaire et l'appel inaudible, la mobilisation n'est pas toujours au rendez-vous. Face à ce constat, l'ouvrage de Joëlle Zask prolonge une piste pragmatiste en analysant ce processus social.

« *Que signifie participer ?* » « *Qu'est-ce cela implique ?* » « *Quelles sont les différentes phases de cette participation ?* » « *Pourquoi faudrait-il participer ?* », ce sont autant de questions qu'attaque la philosophe. Elle décompose ainsi le processus participatif en trois phases « prendre part », « apporter une part » et « bénéficier d'une part » dont il faut veiller à l'équilibre pour éviter toute forme d'injustice. En pratique, on se rend vite compte que les situations sont complexes et qu'elles peuvent nécessiter une certaine *adresse*. Pour autant, la participation tient d'une possibilité d'enrichissement comme peuvent en témoigner les apprentissages où les individus ou collectifs sont acteur·ices, où ils·elles participent véritablement à la construction du sens et des expériences. Soutenir les situations participatives requiert de déconstruire les mécanismes de dépossession, d'aliénation, de subordination, etc. qui entravent leur libre développement.

L'essai de Joëlle Zask nous donne donc des clés pour comprendre le processus participatif et ses différentes phases. Par ce biais, la philosophe insiste sur l'importance des interactions entre individus, collectifs et institutions au sein des environnements naturels et culturels. Plus encore, elle en appelle à poursuivre l'investigation des logiques participatives pour favoriser des associations vivantes inclusives, qui soient porteuses de sens et de développement.